

BIBLIOGRAPHIE

EPIS D'OR glanés dans divers auteurs, pour chaque jour de l'année 1891 ; par le R. P. SAINT-OMER, rédemptoriste. (Casterman, éditeurs, Paris—Tournai.) 64 pages ; prix : 0,20 centimes.

Impression magnifique en deux couleurs, 6 gravures.

Ce choix judicieux de pensées courtes et piquantes, constitue d'excellentes étrennes à offrir à ses amis.

L'Eglise catholique en Russie. (1800-1890). (1)

(Suite)

Lors de la défection de 1840, l'évêque de Chelm avait écrit au Czar que si on voulait les violenter dans leur foi, il allait passer au rite latin, avec tout son clergé et son peuple. Devant cette courageuse protestation, l'empereur Nicolas recula. Les uniates de Chelm restèrent donc, au nombre d'environ 250.000, en possession de la foi ; mais ce n'était qu'un délai.

L'évêque de Chelm étant mort, on lui donna en 1864 pour successeur un homme qu'on croyait plus souple et mieux disposé à répondre aux vœux secrets du Czar. Malheureusement le pouvoir civil s'était trompé sur le nouvel élu, Mgr Kalinski ; il demandait un valet, il trouva devant lui un évêque. Après l'avoir empêché, pendant deux ans, de recevoir la consécration épiscopale, il prit le parti de le déporter en Sibérie et de s'en débarrasser par le poison.

Dès lors, sans même recourir à Rome, le gouvernement russe, de sa propre autorité, nomma un administrateur schismatique, l'abbé Waginski ; celui-ci était bien l'homme à tout faire désiré et la russification de la malheureuse Eglise de Chelm marcha rapidement. Sans rompre ouvertement avec Rome, l'intrus supprima d'abord tout ce qui, dans le culte public, pouvait distinguer les uniates des schismatiques, et fit enlever de toutes les églises les orgues, les statues, les ostensoirs. Aux réclamations du clergé et du peuple, il ne craignit pas de répondre qu'il ne faisait qu'exécuter les bulles des Souverains Pontifes qui, à plusieurs reprises, ont défendu de toucher aux anciennes liturgies des différents rites unis. Pie IX envoya alors aux Ruthènes une encyclique pour protester contre ces innovations sacrilèges. L'apostat démasqué n'en tint aucun compte, et continua de russifier toutes les églises.

(1) Voir à partir du No 31 1890 jusqu'à ce jour.